



DOSSIER DE PRESSE

LA CITÉ UNI VERS ELLE



Le premier bâtiment exclusivement réservé à tous

UN LIEU QUI FAIT LE LIEN

Face à la Philharmonie de Paris s'érigera bientôt un nouvel objet architectural emblématique, co-conçu par les agences d'architecture Baumschlager Eberle Architekten et Studio Montazami. Un concept unique, imaginé par le militant humaniste Ryadh Sallem, qui a pour ambition de devenir un symbole de la ville de demain.

En un seul lieu, la Cité Universelle rassemblera une salle omnisports pouvant accueillir des compétitions internationales, un hôtel 4 étoiles, des espaces de travail, un commerce, des salles de consultation médicale et une préfourrière. La particularité du bâtiment : il est « exclusivement réservé à tous ». Conçu pour accueillir toutes les formes de handicap, il cherche délibérément à attirer et faire se rencontrer tous les publics (sportifs, actifs, visiteurs, habitants du quartier), en normalisant la différence.

L'objectif est simple : prouver que la conception universelle d'un bâtiment améliore la qualité de confort et d'usage pour tous. La Cité Universelle est ainsi « un lieu qui crée du lien » : entre différents publics, mais aussi entre deux territoires. Son implantation dans le XIX^e arrondissement de Paris n'a rien d'un hasard. De la même façon que la commune, hier à la marge de Paris, est devenue un territoire central qui aime les créateurs et les innovateurs, la Cité Universelle entend remettre la différence au centre des regards et de l'espace, au sens littéral du terme, pour en faire un élément d'attractivité du quartier.

Porte de Pantin, 180 ans de transformation

1845

Les nouveaux remparts de Paris, érigés par Thiers, instaurent une zone non constructible de 250 m de large devant les murs.

1900

Dans la zone non constructible devant les remparts, s'implantent progressivement des bidonvilles dont les habitants seront désignés les « zonards ».

1953

Robert Auzelle, architecte et urbaniste, conçoit le grand ensemble de la ceinture, dont sera issu notamment l'immeuble La Marseillaise, entre la porte de Pantin et la porte des Lilas.

1859

Pour repousser les industries polluantes loin du centre, le baron Haussmann regroupe les abattoirs et les marchés aux bestiaux de Paris à La Villette.

1927

Lancement des premières habitations bon marché, pour lutter contre l'insalubrité de la « zone ».

1973

Le périphérique parisien est ouvert à la circulation.



31 500 m² accessibles à tous

- 1**
salle omnisports
(1000 places)
 - 109**
chambres d'hôtel ****
 - 1000 m²**
de jardin partagé en rooftop
 - 6**
plateaux de bureaux
(20 000 m²)
 - 1**
espace de coworking
(1100 m²)
 - 1**
restaurant d'entreprises
(1300 m²)
 - 1**
commerce (300 m²)
 - 8**
salles de consultation
médicale (500 m²)
- et la préfourrière de Pantin

1983

Bernard Tschumi remporte le concours international d'aménagement du parc de la Villette.

2015

La Philharmonie de Paris, dessinée par Jean Nouvel, ouvre ses portes à plus de 1,5 million de visiteurs du monde entier.

2019

La Cité Universelle remporte à l'unanimité l'appel à projets urbains innovants.

1992

Les premiers ateliers de Hermès s'installent Porte de Pantin, à quelques mètres de l'ancienne « zone ». Cette installation amorce une transformation durable du quartier.

2017

BETC, première agence de publicité française, s'installe à Pantin, le long du canal de l'Ourcq.

2027

La Cité Universelle ouvre ses portes aux publics.

PORTE DE PANTIN DE LA ZONE...



La porte de Pantin a été un espace marginalisé, qui a su dépasser son héritage industriel pour devenir un lieu d'innovation immobilière et urbaine. L'implantation de la Cité Universelle poursuit cette histoire, en faisant de la différence une richesse.

Historiquement, la porte de Pantin était considérée comme «la zone» accueillant des bidonvilles pendant près d'un demi-siècle et cloisonnée par la servitude «non aedificandi» qui interdisait toute construction devant les remparts de Paris. Elle a aussi été le siège d'industries polluantes, repoussées loin du centre de la ville : abattoirs, marchés aux bestiaux, compagnie nationale d'électricité et de gaz.

Cet héritage «subi» a pourtant été le terreau de nombreuses innovations d'aménagement urbain. C'est ici qu'ont d'abord été implantées les premières habitations bon marché (HBM) dans les années 20, conçues pour lutter contre l'habitat insalubre, mais aussi le plan d'aménagement «ceinture» dans les années 1950, pensé pour reloger la population dans des immeubles de qualité.

Un pôle culturel et créatif de premier plan

Avec la fermeture des abattoirs de la Villette, c'est également à la porte de Pantin que l'État décide de lancer le premier concours international d'architecture pour un projet d'aménagement, un modèle qui sera repris par la suite très largement. Ce concours aboutit à la création de l'Établissement public du parc et de la grande Halle de la Villette, qui héberge chaque année 60 événements culturels (spectacles, festivals, salons, expositions).

Au-delà du parc de la Villette, les territoires laissés vacants par la désindustrialisation ont aussi donné lieu à l'implantation d'industries créatives reconnues dans le monde entier : les ateliers Hermès, CHANEL, le siège de BETC, mais aussi des écoles (ESMOD, ENSA Paris-La Villette) et des projets immobiliers d'envergure (Les



À gauche :
L'enceinte de Thiers, porte de
Pantin, au début du XX^e siècle

À droite :
Les Grands Moulins de Pantin,
2022

... AU « NOUVEAU BROOKLYN PARISIEN »

Grands Moulins de Pantin, l'écoquartier des
Quatre Chemins, la Cité Fertile...)

Micro-brasseries, magasins bio et espaces de coworking

Aujourd'hui, le territoire autour de la porte de
Pantin et du canal est régulièrement décrit
comme « le nouveau Brooklyn parisien ». Dans
leur ouvrage paru en 2021, *La France sous nos
yeux*, les essayistes Jérôme Fourquet et Jean-
Laurent Cassely s'attardent sur la commune
de Pantin pour illustrer la transformation posi-
tive de certains territoires français, et leur rôle
dans la création d'un nouvel art de vivre. Ils
citent, entre autres, l'installation de micro-bras-
series, de magasins bio ou encore d'espaces
de coworking comme autant de marqueurs
d'une nouvelle manière d'habiter la ville.

La Cité Universelle porte ainsi l'ambition du
territoire sur lequel elle est implantée : faire de la
différence une richesse.

12 millions

Le nombre de visiteurs
accueillis par l'Établissement
public du parc
et de la Halle
de la Villette en 2022.

INTERVIEW

« Il est temps de recréer de la beauté à l'entrée de Paris »

*Le projet de la Cité Universelle est issu de l'appel à projets urbains innovants
« Réinventer Paris » porté par la capitale en 2019.*



Le maire de Pantin, qui était membre du jury, a voté pour ce projet qui a fait l'unanimité. Il donne sa perspective en tant que premier voisin concerné.

Que représente pour vous la Cité Universelle ?

Bertrand Kern. La Cité Universelle est un projet ambitieux et unique. Je suis particulièrement heureux que ce projet, initié par Ryadh Sallem, ait pu aboutir. Ce lieu manquait en France avec une salle omnisports entièrement accessible aux personnes en situation de handicap. Avec la Cité Universelle, on crée quelque chose de tout à fait nouveau, portés par une volonté de promouvoir un lieu pour tous, avec les services qui y sont associés. Esthétiquement, l'architecture est réussie et s'insère bien dans le tissu urbain. J'ai d'ailleurs voté en faveur de ce projet lors du jury de « Réinventer Paris » .

Comment s'intègre-t-elle au sein du territoire ?

La Cité Universelle est en hyper-proximité de notre territoire avec son implantation porte de Pantin. Elle contribue à en changer l'image. C'est une excellente nouvelle, car il est temps de recréer de la beauté à l'entrée de Paris, et ce projet y participe. J'ai rencontré plusieurs fois Ryadh Sallem, et j'ai toujours été

enthousiasmé par son énergie et son charisme. Cela fait très longtemps qu'il est convaincu que c'est justement ici, entre Paris et Pantin, qu'un lieu comme celui-ci aurait du sens et répondrait aux besoins du territoire. La locomotive que représente ce site va participer au dynamisme local. Cela rendra le quartier plus humain et atténuera son caractère routier.



© Laetitia d'Aboville

Bertrand Kern
MAIRE DE PANTIN

“
Ce site est la locomotive qui va participer au dynamisme local. Il rendra le quartier plus humain.
”

Quel lien voyez-vous avec les Jeux olympiques et paralympiques ?

Les Jeux Olympiques et Paralympiques sont une excellente nouvelle pour la Seine-Saint-Denis. Cet événement majeur permettra tout au long de l'année 2024 d'initier et de développer une pratique sportive pour tous sur notre territoire. Dans la continuité des Jeux, la Cité Universelle sera un lieu central de pratique

sportive en complémentarité du grand projet de halle sportive porté par la ville de Pantin, ouverte à la pratique multi-sports et prévue pour 2025. Ce projet permettra également de faire de la ville un haut lieu de rencontres de parasport, y compris internationales.



Vue 3D du futur
hall d'accueil de la
Cité Universelle

UN LIEU EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ À TOUS

La Cité Universelle est un écosystème pensé autour de l'accès à tout, pour tous, sans discrimination, quels que soient les besoins de chacun, en situation de handicap ou non.

Le bâtiment a pour vocation de devenir le premier bâtiment de France avec une mixité d'usage. Sa salle omnisports de 3000m² compte 20% de places accessibles, soit 10 fois plus que la norme. Conçue pour accueillir des équipes paralympiques avec des circulations et des vestiaires adaptés aux fauteuils de sportifs très larges ainsi que des stockages dédiés, elle prévoit des places pour les spectateurs en situation de handicap réparties dans tous les gradins sans zone dédiée. Le handicap ne se limite pas aux personnes en fauteuil : l'accessibilité se traduit par des places facilitées, élargies à proximité des escaliers, équipées de main courante et d'accoudoirs abattables, à l'attention des personnes âgées, en surpoids, ou encore malvoyantes.

Pour la première fois à Paris, un hôtel lifestyle 4 étoiles exploité par le Groupe Hôtelier Suitcase Hospitality, sera 100% inclusif et accessible à l'ensemble de la population, sans compromis sur l'expé-

rience design, la convivialité et le confort d'hébergement.

En complément des clientèles corporate et loisirs, les équipes handisports pourront être enfin réunies ensemble dans un seul et même hôtel dans la capitale, ce qui est impossible actuellement.

L'intégralité des 109 chambres seront visitables en fauteuil et pourront également accueillir toutes les formes de handicap. Le bar lounge donnant sur le rooftop végétalisé sera un lieu de rencontres et de détente à tout moment de la journée, tant pour les voisins que pour les voyageurs.

L'intensité d'usage

La Cité Universelle est prévue pour être ouverte tous les jours et toute l'année à un public divers, grâce à sa variété d'équipements : espaces de travail, salle omnisports, hôtel****, salles de consultation médicale, restaurants et préfourrière.

INTERVIEW

« Il y aura un avant et un après la Cité Universelle »

Ryadh Sallem, 18 fois champion de France et d'Europe de parasport, est à l'origine du projet de la Cité Universelle.

Pouvez-vous nous présenter en quelques mots la Cité Universelle ?

Ryadh Sallem. L'histoire de la Cité Universelle a commencé par cette idée un peu folle de créer un lieu mixte adapté à tous les handicaps. Une belle idée, mais qui se heurtait à de nombreux obstacles.

“

Les entreprises qui s'installeront dans la Cité Universelle témoigneront de leur engagement responsable.

”

Des difficultés économiques, bien entendu, mais aussi techniques. La rencontre avec le promoteur constructeur GA Smart building a été déterminante : ils ont été les premiers à comprendre la nécessité de faire évoluer notre manière de construire la ville, et à avoir la volonté de le faire vraiment.

Pourquoi ce nom de Cité Universelle ?

La Cité Universelle sera extrêmement visible. Nous souhaitons qu'elle devienne un exemple inspirant : nous pouvons et devons désormais intégrer tout le monde. Nous avons besoin du potentiel de chacun, et nos différences ne doivent plus nous freiner dans cette envie de vivre et de travailler tous ensemble. Il y aura un avant et un après la Cité Universelle.



Ryadh Sallem, sportif, à l'origine du projet de la Cité Universelle

Pourquoi cette volonté d'associer plusieurs usages au sein d'un même bâtiment ?

C'est à la fois l'une des forces et l'une des singularités de la Cité Universelle : cette notion d'inclusion qui transcende jusqu'à la programmation du lieu. Nous sommes convaincus que les différences enrichissent et émulsionnent une expérience. Pourtant, les bâtiments mixtes sont encore trop peu nombreux à Paris. Là encore, la Cité Universelle ouvre la voie.

En quoi est-ce innovant ?

Demain, les entreprises seront jugées tant sur leurs engagements environnementaux et sociétaux que sur leurs résultats financiers. Cependant peu d'outils sont à leur disposition. Celles qui s'installeront dans la Cité Universelle saisiront la formidable opportunité de témoigner de leur engagement responsable et de faire la différence auprès de leurs partenaires et de leurs talents.

INTERVIEW CROISÉE

UN SYMBOLE DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES RAYONNANT SUR LE GRAND PARIS

Orash Montazami

ARCHITECTE FONDATEUR
STUDIO MONTAZAMI

Anne Speicher

ARCHITECTE ASSOCIÉE
BAUMSCHLAGER EBERLE ARCHITEKTEN



Que représente pour vous la Cité Universelle ?

Anne Speicher. La Cité Universelle se dresse comme un symbole, un symbole de l'égalité des chances rayonnant sur l'ensemble du territoire du Grand Paris. Notre volonté de concevoir un lieu accessible à tous a guidé l'écriture architecturale du projet. Le vivre ensemble, c'est l'ADN de la Cité Universelle. Et ça, c'est une première !

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur la mixité de la Cité Universelle ?

O.M. L'autre dimension véritablement universelle du bâtiment, c'est effectivement sa mixité d'usages : sa capacité à réunir plusieurs fonctions à la fois, en toute indépendance. Avec la Cité Universelle, l'idée était de créer « la ville des courtes distances » pour ses utilisateurs comme pour tout citoyen. Les avantages sont évidents : la création d'un lieu, utilisé 24 heures sur 24, sept jours sur sept, grâce à la connexion entre l'hôtel, le sport, les bureaux et les commerces.

A.S. Dans un même instant, la Cité Universelle sera espaces de travail, coworking, hôtel, pôle santé, et équipement sportif d'envergure, avec la possibilité d'interchanger les usages et fonctions si on le souhaite. Cette agilité est la grande force du bâtiment.

Comment avez-vous pensé les espaces de travail ?

A.S. Par sa forme architecturale, la Cité Universelle est véritablement innovante, et cela au bénéfice des plateaux de bureaux notamment. Nous avons choisi un ellipsoïde avec une cour centrale pour plusieurs raisons. D'abord, ce choix est symboliquement explicite. Sa forme en courbes, intensifiée par le raccourcissement de la perspective, rayonne uniformément dans l'environnement et représente symboliquement la communauté

universelle. C'est un projet circulaire. Ce qui veut dire qu'il déploie des plateaux de bureaux libres et fluides très facilement aménageables. Les équipes circulent, les idées circulent... sans aucune barrière. À chaque niveau s'offrent des panoramas extraordinaires sur Paris, sans aucun vis-à-vis. La lumière est omniprésente sur tous les espaces de travail.

O.M. L'orientation est rendue extrêmement facile grâce aux repères urbains extérieurs côté Paris et côté Pantin. En intérieur, le patio et sa transparence permettent de se repérer et de dialoguer entre niveaux et entre équipes. Les passerelles et coursives

extérieures accessibles contribuent d'une manière significative à la qualité d'usage du bâtiment. Elles apportent du dynamisme à l'espace urbain, permettent l'accès à des espaces extérieurs à presque tous les niveaux, et protègent les façades d'une surexposition du soleil. La mixité des espaces de la Cité Universelle est un formidable accélérateur de rencontres et d'échanges. La salle de sport, le jardin partagé, le café ou le rooftop favorisent ainsi la sérendipité et participent à la création d'une communauté riche de sa diversité et des liens qu'elle cultive. Ces bureaux permettent de multiples réponses aux défis du « lieu de travail du futur ».

LA PIÈCE MANQUANTE DU PARC DE LA VILLETTE

Le projet de la Cité Universelle vient combler un délaissé urbain, et prolonge le parc de la Villette en créant un nouveau point d'intérêt face à la Philharmonie de Paris. Il a pour vocation d'animer, de sécuriser et de transformer l'espace public.

Aujourd'hui, un terrain vague accolé à une préfourrière à ciel ouvert décourage les passants et les visiteurs de traverser le périphérique. La Cité Universelle contribuera à améliorer l'espace public en créant une place végétalisée avenue Jean Lolive, un parking vélos de 480 places, et en intégrant la préfourrière en sous-sol. Chaque jour, plus de 2 000 personnes pourront venir profiter de tous les espaces inédits de la Cité Universelle.

Territoire universel

Depuis son ouverture, la Philharmonie de Paris porte un projet artistique d'excellence, conjugué à un engagement éducatif fort et à une politique d'ouverture à tous les publics. Ancrée dans le territoire qui l'environne, ouverte sur les enjeux sociétaux, elle développe des projets comme les orchestres de jeunes Démon, dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale, ou comme la Balise, antenne radio de proximité qui donne la parole aux jeunes. L'établissement met également en œuvre un ensemble de dispositifs pour un accès universel : concerts et spectacles Relax, chansonnés ou sensoriels, outils de médiation et pédagogies adaptés aux besoins de chacun pour participer à l'ensemble des activités (concerts, visites musée, ateliers de pratique musicale...).



© Julien Mignot



LE SPORT AU CŒUR

La Cité Universelle a pour ambition de devenir un des grands centres du parasport en France. Elle viendra s'insérer dans un environnement déjà dense et innovant en matière de sport et d'inclusion.

À quelques mètres de la future Cité Universelle est installé le premier club francilien de beach-volley! Sand System, une association affiliée à la Fédération française de volley-ball, s'entraîne sur les terrains en sable du centre Jules Ladoumègue. Outre le beach-volley, ce vaste complexe sportif de la ville de Paris abrite également une piste d'athlétisme, de multiples salles de sport (escalade, squash, gymnase, danse, musculation), des terrains de tennis et de basket.

Renforcer l'offre touristique

La Cité Universelle viendra renforcer la capacité hôtelière de la porte de Pantin. L'hôtel permettra d'accueillir les sportifs et leurs accompagnants, mais aussi d'apporter une offre haut de gamme au quartier, un complément attendu notamment par les visiteurs de la Philharmonie de Paris.



Vue 3D de la future salle omnisports de la Cité Universelle ©LMNB

Côté la Villette, les 57 hectares du parc accueillent de nombreux sportifs, qui viennent y pratiquer vélo ou course à pied le long du canal. L'établissement public va aménager un terrain de basket, près de la Géode, tandis que l'ancien Cinaxe va être transformé par la Fédération française de la montagne et de l'escalade pour en faire une salle avec des blocs sur une surface de plus de 1000 m².

L'héritage des Jeux olympiques et paralympiques

Les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 matérialiseront la vocation sportive du territoire puisque le parc de la Villette accueillera le Club France, qui rassemblera notamment les 300 athlètes paralympiques français. Pour l'occasion les vingt écoles nationales supérieures d'architecture sont invitées à créer autant de pavillons éphémères dans le parc pour abriter les fédérations sportives françaises qui proposeront des initiations pour tous.

Plus de 50 000 visiteurs quotidiens sont attendus.

La salle omnisports de la Cité Universelle pourra accueillir indifféremment trois terrains de basket, deux terrains de volley ou un terrain de handball, ainsi qu'une tribune avec 1000 places modulables. Sans poteaux, avec une hauteur sous plafond de 7m libre, elle sera entourée de baies vitrées pour donner à tous le loisir de voir ce qui s'y passe. Cette salle, qui dispose de sa propre entrée, sera exploitée par le club sportif de rugby-fauteuil et de basket-fauteuil CAPSAA, le premier de France en nombre de licenciés. Elle sera ouverte aux écoles et associations sportives du quartier et complétera ainsi une offre sportive dense. Outre le centre Jules Ladoumègue, la Cité Universelle sera voisine du club de Tennis Sept Arpents (exploité par l'Amicale Manin Sport Paris Est) qui comprend trois courts couverts en hiver, ou encore du gymnase Chaumont et de ses terrains de basket.

NOUVEAU STANDARD DANS LA CONCEPTION DES BÂTIMENTS

GA Smart Building, le promoteur de la Cité Universelle, sera également le futur constructeur du bâtiment. Un positionnement qui permet notamment de limiter l'impact du chantier sur la ville.

Les 109 salles de bain de l'hôtel, ainsi que tous les blocs sanitaires des espaces de bureaux, arriveront sur le chantier déjà assemblés, câblés, avec la tuyauterie et les luminaires en état de marche. Il suffira alors aux ouvriers de brancher les différentes connexions sur place. Ce procédé constructif appelé « hors site » vise à déplacer un maximum de la construction du bâtiment dans des usines et des ateliers situés à l'extérieur de la ville. C'est l'une des marques de fabrique de GA Smart Building depuis les années 60, et cela s'appliquera à tout le bâtiment : éléments de structure et de façade, menuiseries extérieures, systèmes de traitement d'air, planchers bois...



Assemblage « hors site ».

© Grégory Tachet

En numérisant grâce au BIM, et en produisant en avance chaque pièce du bâtiment, le constructeur peut ainsi évaluer avec précision les matériaux prévus, et donc éviter les erreurs, mais aussi réduire considérablement les nuisances de chantier : moins de bruit, moins de poussière, moins de déchets. Enfin, parce que chaque phase de la construction est millimétrée, il réduit considérablement le délai et les aléas du chantier, un impératif dans un environnement urbain dense.

Un projet engagé

La Cité Universelle est un projet avec une dimension d'intérêt général très forte, entièrement privée. C'est un modèle qui démontre que le handicap peut s'insérer dans le tissu économique traditionnel.



© Emmanuel Grimault

TROIS QUESTIONS À...

Sébastien Matty

PRÉSIDENT DE GA SMART BUILDING

Comment avez-vous eu l'idée de la Cité Universelle ?

Nous sommes partis d'une feuille blanche : c'est ce que permettait l'appel à projets urbains innovants *Réinventer Paris*. La rencontre avec Ryadh Sallem a déclenché l'étincelle. Il y a eu une vraie osmose collective avec les architectes et les nombreuses parties prenantes du projet. Nous avons été mus par une ambition collective de défendre une philosophie selon laquelle prendre en compte les besoins spécifiques des uns améliore l'expérience de tous. La télécommande, le clavier et même le téléphone ont été créés pour répondre aux besoins des personnes en situation de handicap et finalement ils ont tous changé nos vies.

Qu'est-ce que ce projet représente pour vous ?

C'est un projet exceptionnel pour nous, parce que nous inventons un lieu qui n'a jamais existé. À notre connaissance, aucun bâtiment au monde ne rassemble une telle mixité d'usages et d'utilisateurs. Cette unicité nous pousse à inventer de nouveaux modèles, et de nouvelles manières de travailler. Nous avons dû, par exemple, inventer une mixité constructive, avec une infrastructure en pont au-dessus de la salle omnisports, et des plateaux bois-béton bas carbone dans les étages.

Ce projet transforme aussi notre approche de l'immobilier en nous encourageant à penser dès le début l'accessibilité de tous.

Est-ce que ce projet a vocation à rester unique en son genre ?

Non ! Nous avons la conviction que la mixité crée de la richesse pour tous, et qu'on peut inventer une nouvelle manière de vivre dans la ville, au même titre qu'on apprend à construire mieux. Pour autant, ce projet restera forcément unique dans la mesure où il s'insère dans une histoire, sur un territoire qui lui est propre. Aller au bureau dans la Cité Universelle, ce sera vivre et partager une expérience unique. À Paris, avec la Cité Universelle, nous construisons un projet où chacun a sa place, le lieu d'une société qui nous ressemble.

“

Avec la Cité Universelle, nous faisons la démonstration que construire autrement, c'est possible.

”



À propos de GA Smart Building

Acteur engagé de l'immobilier et de la construction, GA Smart Building a fait le choix de placer les enjeux environnementaux, sociaux et sociétaux au cœur de sa stratégie #weBuildforLife: construire pour la vie et développer des projets qui ont un impact positif. Le Groupe propose ainsi une offre globale et intégrée, à même d'imaginer, concevoir et réaliser des bâtiments intelligents et durables qui feront la ville de demain. La singularité historique de GA réside dans le procédé constructif hors site qui a été mis au point avec la fabrication en usine des composants de structure et de façade des bâtiments ainsi que de leurs équipements. Il fait de GA Smart Building un pionnier français de l'industrie hors site qui émerge à travers le monde. L'ensemble est produit dans les 5 usines françaises du Groupe. Ce procédé industriel parfaitement maîtrisé est complété par 3 usines de construction bois d'Ossabois, filiale du Groupe à 100 % depuis 2018. Depuis 2017, les collaborateurs du Groupe sont actionnaires à 60 % de GA Smart Building. Leur présence dans le capital de l'entreprise donne un sens particulier à son action et lui permet de maîtriser son destin.

Contact presse

Élodie Le Breton – e.lebreton@ga.fr - 06 67 22 00 97

Conception et réalisation

ÉVIDENCE et Mr Byron